



HAL
open science

L'hypnose vaccinale de masse expliquée par le professeur Mattias Desmet

Lucia Gangale

► **To cite this version:**

Lucia Gangale. L'hypnose vaccinale de masse expliquée par le professeur Mattias Desmet. Reportages
Storia & Società, 2022, 32, pp.20-22. hal-03657141

HAL Id: hal-03657141

<https://hal.science/hal-03657141v1>

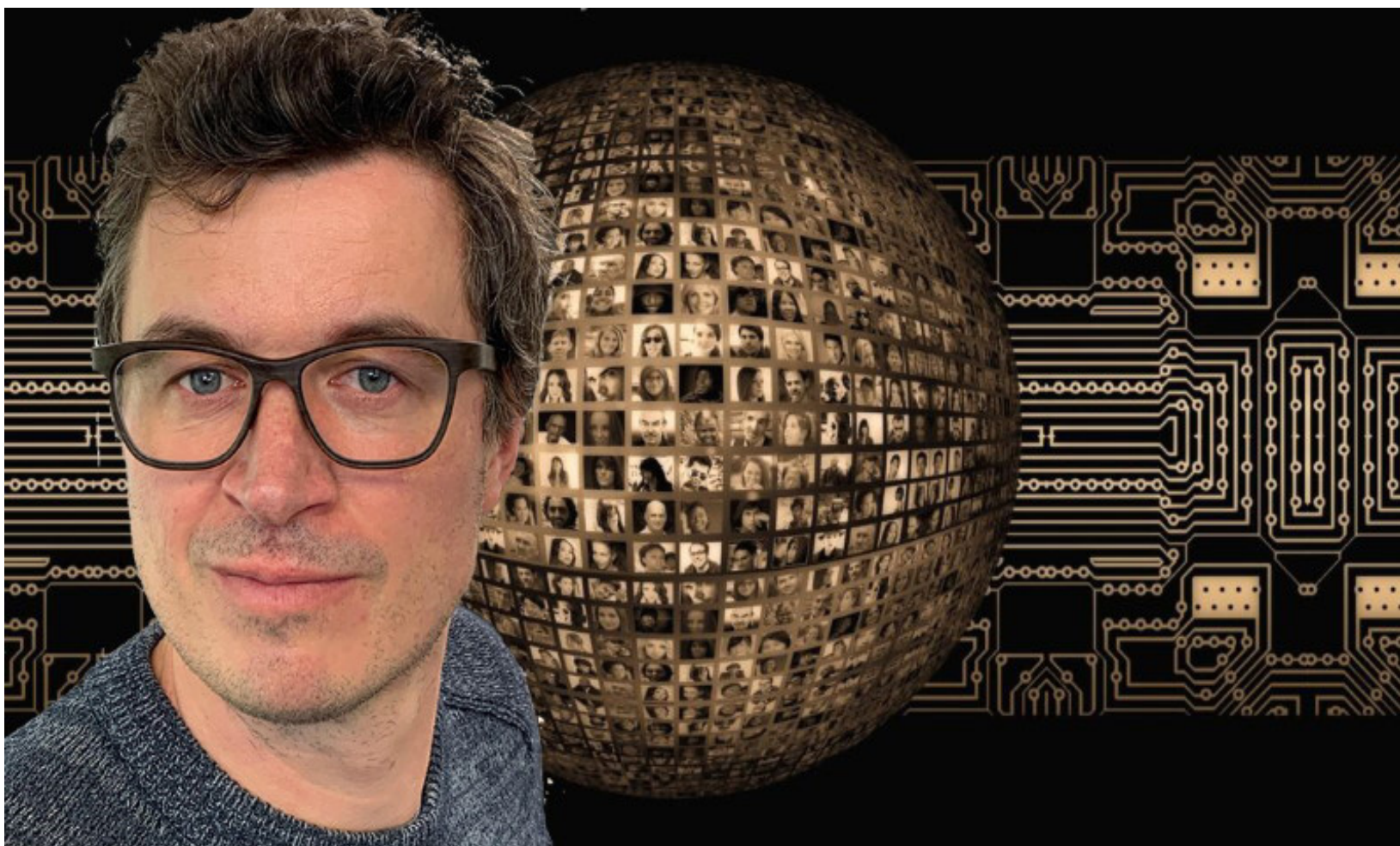
Submitted on 4 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License



L'HYPNOSE VACCINALE DE MASSE EXPLIQUÉE PAR LE PROFESSEUR MATTIAS DESMET

Lucia Gangale

www.luciagangale.wordpress.com

L'ipnosi vaccinale di massa
spiegata dal professor Mattias Desmet

Mattias Desmet est professeur de psychologie clinique à l'Université de Gand en Belgique. Il donne des cours de psychothérapie psychanalyse individuelle et aussi de psychologie de la foule. Il est expert en tyrannie, totalitarisme et hypnose de masse.

Dans un podcast publié en ligne,¹ dans des articles et des interviews², le professeur Desmet explique comment se forme l'hypnose de masse. Lorsque cette période dystopique finira dans les livres d'histoire, nous nous demanderons comment tout cela a pu se produire, mais l'analyse de Desmet nous donne déjà aujourd'hui des indications précises sur ce qui se déroule aujourd'hui sous nos yeux. Comment, c'est-à-dire, il est possible que la vie humaine se soit réduite à être enchaînée et asservie par un QR Code, avec la liberté accordée par les gouvernants à l'échéance des différentes piqûres vaccinales. Comment il a été possible d'échanger sa liberté contre un spritz au bar et de diviser la société entre si-vax et no-vax. Comment notre vie s'est réduite à être scannée par une application, comme si c'était un aliment acheté au comptoir du supermarché. Comment a-t-il été possible de justifier cette dérive au nom d'une urgence permanente, avec un État chantage qui, tout en se protégeant de toute responsabilité pénale et civile, nous dit quoi faire de notre corps au nom de prétendues exigences collectives et de la protection de la santé. Comment il a été possible d'ériger la science en religion et le totem vaccinal en panacée de tous les maux de l'humanité. Comment, tout cela a été possible, entre autres, dans une nation comme la France, au mépris de sa splendide Constitution, de son passé des Lumières et de ses saints principes de Liberté, d'Égalité, de Fraternité.

Surtout, comme en seulement deux ans il a été possible d'effacer des décennies de luttes et de sang versé pour affirmer les libertés qui nous reviennent en tant qu'êtres humains.

Le chercheur belge s'interroge depuis longtemps sur l'hypnose collective qui s'opère, même face à des mesures gouvernementales gouvernementales démentes et contradictoires. Une hypnose qui conduit les individus à sacrifier volontairement leur liberté, même maintenant que la variante Omicron, très contagieuse mais non mortelle, semble marquer le tournant vers la fin de la pandémie de Covid 19.

Selon Desmet, il y a quatre conditions de base pour que la société soit vulnérable à l'hypnose de masse:

- 1) Le manque de liens sociaux, l'isolement et la peur qui en résulte;
- 2) Ne pas concevoir un sens ou un but dans sa vie;
- 3) L'anxiété fluctuante (il suffit de voir le nombre de médicaments contre l'anxiété et la dépression prescrits chaque année);
- 4) Niveaux élevés de frustration et d'agressivité.

Des mensonges et des contradictions alimentés par le courant dominant ont été crus vrais par les masses, sans cesse tendues par un récit inspiré de la peur du virus et de la haine envers les réticents au vaccin ou envers ceux qui se posent des questions contraires aux décisions gouvernementales. Ces derniers, considérés comme des parias dont il faut se moquer et qui sont exclus de la société, même s'ils sont médecins, scientifiques et des prix Nobel.

Mattias Desmet è professore di Psicologia Clinica presso l'Università di Gand in Belgio. Tiene lezioni di psicoterapia psicoanalisi individuale e anche di psicologia della folla. È esperto di tirannie, totalitarismi e ipnosi di massa.

In un podcast pubblicato in rete¹, in articoli e interviste², il professor Desmet spiega come si forma l'ipnosi di massa. Quando questo distopico periodo finirà nei libri di storia, ci chiederemo come sia potuto accadere tutto questo, ma l'analisi di Desmet ci offre già oggi precise indicazioni su quanto si dispiega oggi sotto i nostri occhi. Come, cioè, è possibile che la vita umana si sia ridotta ad essere incatenata e schiavizzata da un QR Code, con la libertà elargita dai governanti alla scadenza delle varie punture vaccinali. Come è stato possibile barattare la propria libertà per uno spritz al bar e spaccare la società tra si-vax e no-vax. Come la nostra vita si sia ridotta ad essere scansionata da una app, proprio come se si tratti di un alimento acquistato al banco del supermercato. Come sia stato possibile giustificare questa deriva in nome di una emergenza perenne, con uno Stato ricattatorio che, mentre si tutela da ogni responsabilità penale e civile, ci dice cosa fare del nostro corpo in nome di presunte esigenze collettive e della tutela della salute. Come sia stato possibile ergere la scienza a religione ed il totem vaccinale essere eretto a panacea di tutti i mali dell'umanità. Come, tutto questo, sia stato possibile, tra le altre, in una nazione come la Francia, in barba alla sua splendida Costituzione, al suo passato illuminista ed ai suoi sacri principi di Libertà, Eguaglianza, Fratellanza. Soprattutto, come in soli due anni sia stato possibile cancellare decenni di lotte e di sangue versato per affermare le libertà che ci spettano come esseri umani.

Lo studioso belga si è a lungo interrogato sull'ipnosi collettiva in atto anche a demenziali e contraddittorie misure governative. Una ipnosi che conduce gli individui a sacrificare volontariamente la propria libertà, anche ora che la variante Omicron, molto contagiosa ma non letale, sembrerebbe segnare la svolta verso la fine della pandemia da Covid 19.

Secondo Desmet, ci sono quattro condizioni di base affinché la società sia vulnerabile all'ipnosi di massa:

- 1) La mancanza di legami sociali, l'isolamento e la conseguente paura;
- 2) Non concepire un significato o uno scopo nella propria vita;
- 3) L'ansia fluttuante (basti vedere il numero di farmaci contro l'ansia e la depressione prescritti ogni anno);
- 4) Alti livelli di frustrazione e aggressività.

Menzogne e contraddizioni alimentate dal mainstream sono state credute vere dalle masse, continuamente poste sotto tensione da una narrazione ispirata alla paura del virus e all'odio verso i reticenti al vaccino o verso coloro che si sono posti delle domande in contrasto con le decisioni governative. Questi ultimi, visti come reietti da deridere e da escludere dalla società, quando anche fossero medici, scienziati e premi Nobel.

1. www.thestoryofmepodcast.com/dr-mattias-desmet-psychological-crisis-and-mass-formation/

2. Par exemple ici <https://www.kairospresse.be/interview-de-mattias-desmet-psychologue-clinicien-a-luniversite-de-ghent/>

Desmet dit : «Les parents qui font piquer si avidement leurs enfants entrent dans la conscience de la foule qu'on appelle "formation de masse". Ce changement social se produit quand il y a ou il y a eu une période de peur fluctuante, et c'est un pas sur la route vers un état totalitaire. Le totalitarisme commence toujours par une formation de masse au sein de la population.

Ce n'est pas la même chose qu'une dictature. Dans une dictature, les gens obéissent par crainte fondamentale du dictateur au sommet, mais le totalitarisme est le contraire. Les gens sont hypnotisés pour obéir "au bien de la collectivité". (...) Ils ne sont plus rationnels ou critiques comme autrefois, ils ne suivent plus la logique».

La raison pour laquelle tant de gens sont disposés à participer à ce délire collectif, «est que dans ce récit ils trouvent un nouveau lien social. La science, la logique et l'équité n'ont rien à voir avec tout cela».

Desmet met en évidence la différence entre une dictature montante et le totalitarisme : «En règle générale, dans une dictature classique, le dictateur devient plus doux et moins agressif une fois que les voix dissidentes, son opposition, sont réduites au silence. Une fois qu'il a pris le pouvoir complet, il n'a plus besoin d'être agressif et peut recourir à d'autres moyens pour garder le contrôle. Dans un état totalitaire, c'est le contraire qui se produit. Cela est fondamental à comprendre, parce que dans une société totalitaire, une fois que l'opposition est réduite au silence, c'est alors que l'État commet ses atrocités les plus grandes et les plus cruelles».

Ces deux dernières années, les idées dissidentes sur le Covid et les vaccins ont été ponctuellement réduites au silence. On se demande alors quand la science est devenue définitive et incontestable et lorsqu'elle est fermée à tout dialogue. Et pourquoi, après deux ans, la propagande martelle-t-elle de plus en plus sur le vaccin unique pour tous, en arrivant à de véritables formes de persécution à l'égard de personnes saines, coupables seulement de refuser un traitement médical imposé ? Comment se fait-il qu'après ses années, on compte le plus grand nombre de contaminations parmi les détenteurs du pass sanitaire, puisque les non vaccinés ont été, de fait, empêchés même de vivre et de se déplacer librement ? Où est la logique de toutes ces mesures qui sont politiques et, bien sûr, non sanitaires ?

De fait, aujourd'hui, la politique s'est emparée de la vie biologique. Le fameux code de Nuremberg et le "consentement éclairé" naquirent précisément comme défense de l'individu face à certaines extensions dangereuses du pouvoir politique.

L'histoire nous enseigne que les masses ont toujours cru au dictateur de quart et que l'erreur a duré jusqu'à ce que les nations soient plongées dans l'abîme des guerres et de la spoliation des droits fondamentaux des peuples.

Aujourd'hui, à l'époque numérique, nous vivons une forme inédite de coup d'État déguisé en politique sanitaire, entre des décrets sortis en un court laps de temps et une inoculation perpétuelle érigée en nouvelle forme de foi salvifique. Le tout assailli par la hâte et l'arrogance du Léviathan sanitaire, toujours plus nerveux et toujours plus dévorant les vies de chacun, vaccinés ou non vaccinés, désormais plus "humains". L'histoire nous apprend que même les sorts se cassent, peu importe le temps que ça prend. C'est une période de vigilance que d'attendre que le rideau tombe sur cette comédie de l'absurde, avec tous ses tristes personnages, et que la Vie qui, malgré toute la violence à laquelle elle se heurte cycliquement, gagne sur tout, alors que cette fausse bonne gouvernance finit par se dévorer elle-même.

Desmet dice: «I genitori che fanno punturare così avidamente i loro figli entrano nella coscienza della folla che si chiama "formazione di massa". Questo cambiamento sociale avviene quando c'è o c'è stato un periodo di paura fluctuante, ed è un passo sulla strada verso uno stato totalitario. Il totalitarismo inizia sempre con una formazione di massa all'interno della popolazione.

Non è la stessa cosa di una dittatura. In una dittatura, la gente obbedisce per paura fondamentale del dittatore al vertice, ma il totalitarismo è l'opposto. Le persone sono ipnotizzate per obbedire "al bene della collettività". (...) non sono più razionali o critiche come una volta, non seguono più la logica».

Il motivo per cui in tanti sono disposti a partecipare a questo delirio collettivo, «è che in questa narrazione trovano un nuovo legame sociale. La scienza, la logica e la correttezza non hanno nulla a che fare con tutto questo».

Desmet evidenzia la differenza tra una dittatura in ascesa e il totalitarismo: «Come regola generale, in una dittatura classica, il dittatore diventa più mite e meno aggressivo una volta che le voci dissidenti, la sua opposizione, vengono messe a tacere. Una volta che ha preso il potere completo, non ha più bisogno di essere aggressivo e può ricorrere ad altri mezzi per mantenere il controllo. In uno stato totalitario, si verifica l'esatto contrario. Questo è fondamentale da capire, perché in una società totalitaria, una volta che l'opposizione viene messa a tacere, è allora che lo stato commette le sue atrocità più grandi e crudeli».

Negli ultimi due anni le idee dissenzianti su Covid e vaccini sono state puntualmente silenziate. Ci si chiede, allora, da quando la scienza è diventata definitiva e incontrovertibile e da quando chiusa ad ogni dialogo. E perché dopo due anni la propaganda martella con sempre maggiore insistenza sul vaccino unico per tutti, arrivando a vere e proprie forme di persecuzione verso persone sane, colpevoli solo di rifiutare un trattamento sanitario imposto? Come mai, dopo due anni, il maggior numero di contagi si conta proprio fra i possessori del pass sanitaire, visto che ai non vaccinati è stato, di fatto, impedito anche di vivere e di muoversi liberamente? Dove è la logica di tutte queste misure che sono politiche e, di certo, non sanitarie?

Di fatto, oggi, la politica si è impossessata della vita biologica. Il famoso codice di Norimberga e il "consenso informato" nacquero proprio come difesa dell'individuo di fronte a certe pericolose estensioni del potere politico.

La storia ci insegna che le masse hanno sempre creduto al dittatore di turno e che l'abbaglio è durato fino a quando le Nazioni sono sprofondate nel baratro di guerre e spoliazioni dei fondamentali diritti delle persone.

Oggi, nell'epoca digitale, viviamo una inedita forma di colpo di Stato mascherato da politica sanitaria, tra decreti sfornati in tempi ridotti e l'inoculazione perpetua eretta a nuova forma di fede salvifica. Il tutto condito dalla fretta e dall'arroganza del Leviatano sanitario, sempre più nervoso e sempre più divorante le vite di ciascuno, vaccinati o non vaccinati, ormai non più "esseri umani". La storia ci insegna che anche gli incantesimi si rompono, non importa quanto tempo ci voglia. È un periodo di vigile attesa che il sipario cali su questa commedia dell'assurdo, con tutti i suoi tristi personaggi, e che la Vita che, nonostante tutti la violenza a cui ciclicamente va incontro, vinca su tutto, mentre questo finto buongoverno finisca per divorare se stesso.